


6e année — N° 159 — 9 octobre 1954



# BULLETIN TECHNIQUE
# DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
## RHONE-ALPES

Bimensuel

22, rue de Brest — LYON
Téléphone : FRanklin 82-51

Compte chèques postaux Lyon 2168-43 —— Fédération des Groupements de Défense, 4, place Gensoul - LYON

*Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région.*

## AVERTISSEMENTS

### ANTHONOME DU POIRIER

Nous rappelons les recommandations du *Bulletin* N° 158.

### CORYNEUM DES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX

L'aoûtement des bois, sur pêcher notamment, étant souvent très imparfait cette année, il y a lieu de n'appliquer le traitement au cuivre contre le coryneum (criblure des feuilles) que le plus tard possible, à la fin de la chute des feuilles, et par temps sec de préférence. Sur les arbres qui, pour une raison autre que le coryneum, ont perdu prématurément leurs feuilles, il serait même prudent de supprimer le traitement d'automne, quitte à soigner particulièrement celui du pré-débourrement.

## INFORMATIONS

### CONSERVATION DES TUBERCULES DE POMMES DE TERRE DE SEMENCE

**Bien que ne s'étant que très peu manifesté sur feuilles, le mildiou de la pomme de terre, du fait des pluies très abondantes d'août et de mi-septembre, a causé des dégâts importants sur les tubercules des variétés de récolte tardive.**

**Les vastes zones grisâtres déprimées qui marquent de façon caractéristique les tubercules atteints n'apparaissent pas tout de suite après la contamination, de sorte que l'on peut très bien stocker des tubercules apparemment sains et constater, au cours de l'hiver, des dégâts très étendus avec toutes les pourritures et fermentations secondaires consécutives aux attaques de mildiou.**

**Il convient donc, principalement sur les lots destinés à la semence et qui doivent être exempts de toute trace de la maladie, d'effectuer le tri en deux temps : à la récolte d'abord, ensuite trois à quatre semaines après la récolte. Moyennant cette précaution, la conservation sera assurée et si quelques faibles attaques ont échappé au deuxième examen, la saison froide ralentira par la suite leur évolution et il sera toujours possible d'éliminer les derniers tubercules atteints lors de la séparation des yeux.**

**Enfin, d'autres pourritures pouvant se déclarer et se développer même en l'absence du mildiou, il y a lieu de saupoudrer le stock de « fleur de chaux » éteinte très fine à raison de 500 gr. environ pour 100 kg. de tubercules. Si les tubercules sont répartis en plusieurs couches, il sera bon de répartir également la chaux sur chaque couche.**

P 152

# DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

Comme chaque année, nous rappellerons brièvement les principales précautions nécessaires pour assurer la mise en terre de semences de céréales exemptes de maladies.

Afin de ne traiter les semences d'automne qu'à bon escient, il convient d'en connaître exactement les maladies. Donnons-en une description sommaire :

I. — **Carie du blé :** le grain et l'épi sont de tailles normales, mais le grain est bourré d'une poussière noire.

II. — **Charbon du blé :** seul reste normal l'axe de l'épi, grains et enveloppes sont transformés en poussière noire.

III. — **Charbon de l'avoine,** et

IV. — **Charbon nu de l'orge :** même aspect que le charbon du blé.

V. — **Charbon couvert de l'orge :** le grain formé apparaît gris, car il est rempli de poussière noire.

VI. — **Helminthosporiose ou maladie des stries de l'orge :** l'épi ne se dégage pas de sa gaine et reste stérile, les feuilles sont striées de lignes noires et souvent découpées en lanières.

Pour éviter une plus ample propagation de ces maladies en 1955, il convient avant tout de semer des céréales saines ou désinfectées par les procédés suivants :

**A.** — Contre la Carie du blé, le Charbon de l'avoine et le Charbon couvert de l'orge, l'Helminthosporiose de l'orge :

Soit : trempage et brassage pendant 10 minutes dans une solution de 0 litre 250 de **formol** du commerce pour 100 litres d'eau ; éliminer les grains qui surnagent et utiliser la semence moins de 24 heures après l'opération ;

Soit : poudrage à l'aide de 250 à 300 grammes pour un quintal métrique de grains d'un produit **organo-mercurique.** L'incorporation du produit au grain peut être effectuée dans un tonneau ou une vieille baratte désaffectés.

Le traitement peut être réalisé aussi longtemps avant les semailles que les circonstances l'imposent.

En outre, on peut appliquer contre la Carie du blé, soit un trempage de 10 minutes, suivi de chaulage, dans une solution de **sulfate de cuivre** à 1 kg. pour 100 litres avec utilisation immédiate du grain, soit un poudrage à l'**hexachlorobenzène** ou au **chlorure,** à l'**oxychlorure** ou au **carbonate de cuivre,** aux mêmes doses que les produits organo-mercuriques.

Contre le Charbon de l'avoine et le Charbon couvert de l'orge, on pourra également utiliser un produit à base de **Captane.**

**B.** — Contre le Charbon du blé et le Charbon nu de l'orge :

Le traitement est difficile et il est recommandé de le faire effectuer collectivement par les groupements agricoles. Il consiste à tremper les semences de 30 à 40 minutes dans de l'eau à 45°, puis 10 minutes exactement dans de l'eau à la température précise de 52°. Un séchage rapide sur aire cimentée est nécessaire.

Signalons enfin le danger très grave que présenterait la livraison à la meunerie ou à l'alimentation du bétail de semences traitées aux organo-mercuriques (Décret du 14 septembre 1916 révisé par les Circulaires des 18 mars 1941 et 18 juillet 1947).

**CLIMATOLOGIE**

# EVOLUTION DE LA REPARTITION DES PLUIES AU COURS DE LA SAISON D'ETE

Depuis le début des observations pluviométriques régulières dans la région lyonnaise, la répartition des pluies d'été entre les trois mois de cette saison : juin, juillet et août, a évolué de façon assez curieuse.

Pour quatre périodes d'observations de 18 ans environ, cette répartition s'établit comme suit :

| | Juin | Juillet | Août |
|---|---|---|---|
| 1884 à 1900 | 30,5 % | 35,9 % | 33,6 % |
| 1901 à 1919 | 34,5 % | 29,0 % | 36,5 % |
| * 1921 à 1938 | 31,1 % | 33,5 % | 35,4 % |
| 1939 à 1954 | 39,6 % | 19,6 % | 40,8 % |

(* Les chiffres de 1920 nous font défaut.)

Alors que dans les dernières années du XIX[e] siècle, le mois de juillet venait en tête comme mois le plus arrosé de l'été, dans les 16 dernières années il est de loin le plus sec avec moins de deux fois moins d'eau qu'août. Encore la première période comprend-elle l'été 1900, dont le mois d'août a peut-être été le plus arrosé depuis un siècle. Si l'on ne tient compte que de la série des 16 années de 1884 à 1899, la différence entre juillet (37 %) et août (30,8 %) devient encore plus marquée.

On note de même que le mois de juin a évolué de façon analogue au mois d'août.

Il semble donc qu'à Lyon les pluies de juillet émigrent progressivement vers juin et août.

Cette modification du climat de l'été lyonnais paraît accompagner la prédominance de plus en plus grande des influences méditerranéennes sur les influences océaniques et surtout continentales.

En effet, dans les climats continentaux (ou des pays éloignés des côtes), le mois le plus arrosé est juillet, du fait des orages plus abondants dus à la forte évaporation des plus chaudes journées de l'année. Dans le climat méditerranéen au contraire, le cœur de l'été, c'est-à-dire aussi juillet, est quasi-désertique alors que les pluies de juin et d'août tendent à se rapprocher de celles de mai (mois le plus arrosé du premier semestre) et de septembre (où débutent les grandes pluies d'automne).

On peut également rattacher à cette évolution l'installation dans la région lyonnaise, depuis 1940, de cigales que l'on entend presque chaque été alors qu'avant cette date, cet insecte était pratiquement inconnu à Lyon.

Il est d'ailleurs possible que cette évolution ne soit que passagère et que les 40 ou 60 prochaines années marquent une évolution en sens inverse et un retour à des années plus froides et moins méditerranéennes.

## COURRIER DES ABONNES

D'un abonné de l'Ardèche, en date du 2 octobre 1954 :

« 1° *Ayant cet été appliqué sur mes vignes contre le mildiou un traitement à base de zinèbe + oxychlorure et ayant été satisfait, puis-je me servir de ce produit en traitement à effectuer sur pêchers fin novembre contre le coryneum ?*

« 2° *Si oui, l'action de ce fongicide sera-t-elle égale ou supérieure aux oxychlorures micronisés 50 ?*

« 3° *Les oléoparathions peuvent-ils se mélanger avec les oxychlorures et les fongicides de synthèse ?* »

**Réponse :** S'il est certain que le zinèbe, ou les mélanges zinèbe-cuivre, comme d'ailleurs le captane, a une certaine efficacité contre le coryneum, les essais sont jusqu'à maintenant trop peu nombreux et trop récents pour que nous envisagions de les conseiller de façon certaine.

Si le mélange huile blanche + captane et a fortiori oléoparathion + captane est vivement déconseillé, le problème est plus complexe avec le zinèbe :

D'une part le mélange zinèbe + parathion est parfaitement possible.

D'autre part, le mélange zinèbe + huile blanche ne paraît provoquer que de façon facultative des phénomènes, sinon de brûlures, tout au moins de coloration des feuilles, au demeurant sans importance économique.

Quant au mélange zinèbe + oléoparathion, qui paraîtrait découler des deux précédents, il conviendrait d'être plus prudent, du fait de la présence d'autres produits chimiquement actifs (adjuvants) qui peuvent entrer dans la préparation des oléoparathions à partir de leurs deux éléments de bases. Les essais manquent pour répondre de façon définitive à cette question.

*chargé des Avertissements agricoles :*
*Le Contrôleur*
P. LATARD.

*L'Inspecteur*
*de la Protection des Végétaux :*
A. PITHIOUD.

Le Gérant : G. GRISARD.

130.489 - Imp. Réunies de Lyon - 10-54
Dépôt légal no 1.240 ——— 3-54.